Prix de l'abonnement — Edition Quotidienne
Pour les Etats-Unis ... $12.00 $6.00 $3.00 $1.00
Pour l'Etranger ... $15.15 $7.55 $3.75 $1.50
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

Prix de l'abonnement — Edition Hebdomadaire
Pour les Etats-Unis ... $3.00 $1.50 $1.00 75 cts
Pour l'Etranger ... $4.00 $3.00 [illegible]

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

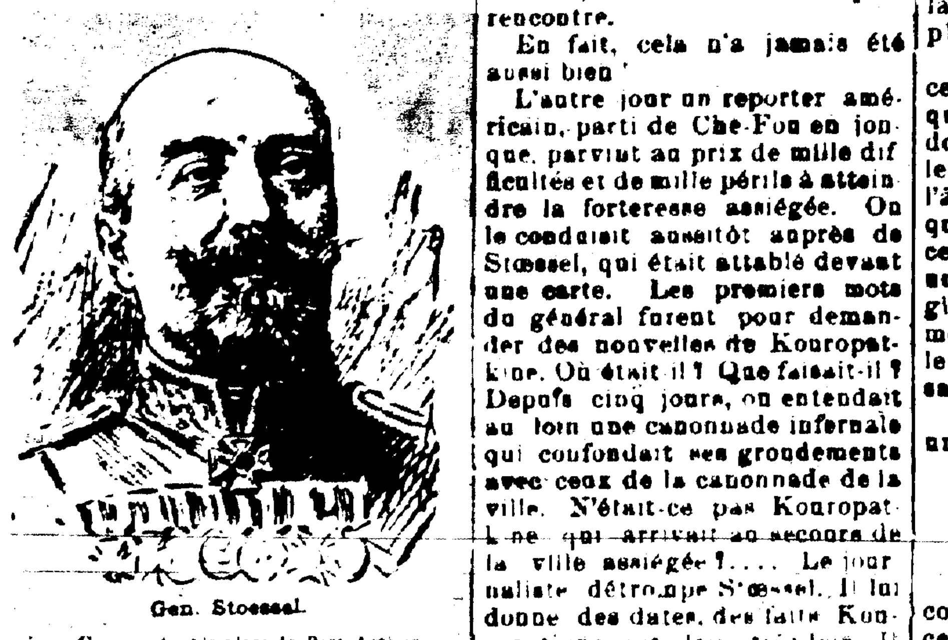
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 DECEMBRE 1904 Fondé le 1er Septembre 182[illegible]

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LE GENERAL STŒSSEL

SOUVENIRS — DE LA — GUERRE DE CHINE.



Gen. Stoessel.
Commandant la place de Port-Arthur.

C'est une figure étrange et qui, dans le tourbillon où voltigent les hommes et les choses du jour, mérite véritablement de fixer un instant l'attention.

Ici même, un témoin—ce témoin s'appelait M. le général Frey—traça naguère, à grands coups de crayon, son portrait. C'était en août 1900, pendant la campagne de Chine. Dans ce capharnaüm de guerre qu'était Tien Tsin et où on parlait toutes les langues, où l'on voyait les soldats de toutes les armées de l'Europe, l'ordre arriva un soir de la marche en avant. Silencieusement, chaque troupe fit ses préparatifs et sept divisions de sept nations diverses s'ébranlèrent.

Cependant, au bord du canal que traversaient les Russes, se déroulait une scène bizarre : un homme de haute et colossale stature se dressait, le torse enveloppé dans un long manteau de bivouac, et la pâle lueur qui tombait de la lune donnait à ce manteau des reflets d'argent. D'une voix de stentor, l'homme interpellait chaque bataillon, chaque section qui passait.

—Salut à toi, Michel Ivanovitch, criait-il à un commandant. La lutte sera dure, mais il n'est point de dangers qui ne soient à la hauteur du courage de tes hommes !....

Et les hommes répondaient. Leurs cris gutturaux, leurs hurrahs frénétiques se répercutaient, dans la nuit, le long des rives dormantes du canal. Alors, quand tous furent passés, le géant blanc enfourcha un cheval et, au galop, il s'enfonça dans le lointain, sa voix profonde et grave continuant de s'élever dans les ténèbres, tandis que d'autres voix mâles et joyeuses lui répondaient : c'était Stœssel, le général Stœssel, qui haranguait les soldats du tsar avant qu'ils aillent se battre. Et chacun sait comment ils se battirent. Si Seymour ne fut pas massacré, si Tien Tsin fut préservé, c'est à eux qu'on le dut. "Le corps expéditionnaire russe, déclarait un rapport officiel anglais, a écrit une page de bravoure que rien ne saurait effacer."

Tel Stœssel était apparu dans cette nuit du 4 août 1900, au pied des murs de Tien-Tsin, tel on le retrouve aujourd'hui sur les remparts de Port-Arthur. Sa première proclamation résonnait comme une épopée :

" Rappelez vous bien que nous ne céderons pas. C'est une lutte à mort que nous allons soutenir. Ceux qui s'enfuiront ne seront pas sauvés pour cela, car autour de nous, il n'y a pas d'issue : de trois cotés, la mer ; de l'autre, l'ennemi. Dites vous bien qu'il n'y a qu'à combattre et qu'à se faire tuer."

C'était en mai qu'il disait cela et nous sommes en décembre. L'épopée s'est déroulée au jour le jour, effroyable, sanglante, arrachant au monde entier un cri d'admiration.

" Aucun officier ne s'est déshabillé depuis le 26 juin, écrivait l'autre jour la sœur du colonel Semenoff. Tous dorment revêtus de leur uniforme, dans des lits de camp."

Mais Stœssel, lui, ne dort même pas. Les habitants lui ont décerné le sobriquet de "l'homme qui ne dort jamais". A chaque heure du jour et de la nuit, on le voit passer à travers les décombres rougeâtres de la ville en ruines, alerte et dispos.

—Tout marche à souhait, mes enfants, dit-il aux soldats qu'il rencontre.

En fait, cela n'a jamais été aussi bien !

L'autre jour un reporter américain, parti de Che-Fou en jonque, parvint au prix de mille difficultés et de mille périls à atteindre la forteresse assiégée. On le conduisit aussitôt auprès de Stœssel, qui était attablé devant une carte. Les premiers mots du général furent pour demander des nouvelles de Kouropatkine. Où était-il ? Que faisait-il ? Depuis cinq jours, on entendait au loin une canonnade infernale qui confondait ses grondements avec ceux de la canonnade de la ville. N'était-ce pas Kouropatkine qui arrivait au secours de la ville assiégée ?.... Le journaliste détrompe Stœssel. Il lui donne des dates, des faits. Kouropatkine est loin, très loin. Il n'a même pas pu garder Liao-Yang. On ne sait quand il pourra venir vers Port-Arthur.

Stœssel n'a pas une plainte. Au contraire, il est heureux. Cet homme est toujours heureux.

—Tant mieux ! fait-il. Jusqu'ici, nous nous étions battus pour la délivrance. Nous allons maintenant nous battre pour la gloire !

Il demande seulement au journaliste de garder le silence sur tout ce qui se passe là-bas, en Mandchourie : la garnison n'a pas besoin de savoir ce qui se passe. A ce moment précis, un obus éclate dans la ville, et le fracas de l'explosion fait voler les vitres mêmes de la pièce où le reporter cause avec le général. Des débris de verre mouchettent la carte que consultait Stœssel.

—C'est ennuyeux, fait-il, on risque de se couper !....

Mme STŒSSEL.
Femme de l'héroïque défenseur de Port-Arthur.

La bonne humeur, comme la bravoure, est contagieuse. A Port-Arthur, tout le monde est joyeux et tout le monde se bat. "Sur l'ordre du général déclare le "Novi Krai", il y a musique militaire deux fois par jour. Trois fois par semaine, il y a bal." Dans celles des rues où l'on peut passer encore, on voit, aux heures de repos, des officiers apprendre à monter à bicyclette ou enseigner la vélocipédie à leurs femmes. Il est vrai qu'aux heures de lutte ces mêmes femmes sont aux côtés de leurs maris ! "Il n'y a plus un infirmier, déclare encore le "Novi Krai ;" tous les bras valides ont été enrôlés pour le service de la défense. Les ambulances sont exclusivement tenues par les femmes. Quelques filles de mauvaises mœurs qui étaient employées dans des maisons de prostitution ont été gardées par le général, à condition qu'elles lavent le linge des soldats et confectionnent de la charpie. Elles ont accepté avec enthousiasme."

Il est même des femmes qui estiment que l'ambulance est indigne d'elles. Il en est qui font le coup de feu comme les hommes. Témoin cette Hartena Korotkievitch, dont une dépêche de Che-Fou nous contait l'autre jour les exploits. Estafette du capitaine Gouzakofsky, au 13e régiment, elle s'en allait tranquillement, sous les tempêtes d'obus et de balles, porter les ordres, quand, le 16 octobre, en se rendant dans un ouvrage avancé, un obus la tua raide, ainsi que huit soldats qui l'accompagnaient. Stœssel ordonna que les neuf cadavres fussent enfermés ensemble dans le même tombeau. Il donna seulement un drapeau pour que le corps de la femme fût enveloppé dans ses plis.

On ne sait, quand on lit tout cela, quand on voit tout cela, ce qu'il convient de faire : si l'on doit applaudir ou admirer en silence. En tout cas, celui qui est l'âme de cette forteresse, celui qui fait des mots en se battant, celui qui appelle la mort comme une gloire et qui est pris par la gloire avant d'être pris par la mort, celui-là mérite bien qu'on le regarde en passant et qu'on le salue.

C'est mieux qu'un héros : c'est un homme !

Port-Arthur imprenable

Le rapport du général Stœssel constate que tous les assauts de ces derniers jours ont été repoussés par les héroïques défenseurs de Port-Arthur. A plus forte raison, aucun fort n'a pu être pris par les assiégeants, comme l'avaient prétendu les dépêches de source japonaise. Le général Stœssel ne craint même pas d'affirmer dans un autre télégramme : "Je tiendrai tant qu'il faudra !"

Il semble bien que dans la bouche de l'indomptable commandant de la citadelle, cette déclaration puisse se vérifier par la suite.

Un ancien officier, M. Sakharoff, héros de la guerre russo-turque, décoré de la croix de Saint Georges, qui a passé sept ans en Extrême-Orient, principalement à Port-Arthur, qui y avait été, au début de la guerre, surveillant en chef du phare de la fameuse montagne de Liao-Ti-Chan, et, par suite, est au courant des moindres détails des défenses de la forteresse, puisqu'elles furent élevées sous ses yeux, déclara catégoriquement dans une interview que vient de publier la "Parole Russe" : "Port-Arthur ne sera jamais pris par les Japonais, jamais !" Et il dit pourquoi :

"—Liao-Ti-Chan est une montagne en pierre s'élevant au-dessus d'une chaine également pierreuse et dominant Port-Arthur. Bien que, depuis plusieurs années, on parlât de la nécessité d'y construire un fort, il n'y avait pas une seule tranchée encore au mois d'avril dernier. Les ingénieurs avaient assuré que ces travaux de fortifications demandaient au moins cinq ans et plusieurs millions de roubles, parce qu'il était impossible de pratiquer, dans cette masse graniteuse, une route. Or, en quelques semaines, le général Kondratenko sut fortifier la hauteur, et même faire monter jusqu'au sommet — à quinze cents pieds ! — des canons de siège. Ce fut un travail cyclopéen ! Quand j'habitais le phare de Liao-Ti-Chan, qui est à trois cent pieds au dessus du niveau de la mer, je me rendais à pied dans la ville en suivant le sentier des chèvres, le seul praticable, et où ne peut pas passer même un cavalier. Eh bien ! pour faire ces quinze verstes, je mettais près de six heures ! Liao Ti-Chan est donc inaccessible aux assaillants, du côté de la mer comme du côté de la terre. Ses rochers sont à pic partout. Si les Japonais pouvaient prendre cette hauteur, Port Arthur tomberait aussitôt entre leurs mains. Seulement ils ne s'en empareront jamais, quoi qu'ils fassent ; ni des autres forts, d'ailleurs.

"—Et en creusant des tranchées et des passages souterrains ?

"— Impossible ! Il n'y a pas une motte de terre ; toute la montagne n'est qu'une seule pierre. Jusqu'ici, les Japonais prirent seulement ce que nous pouvions leur abandonner : les montagnes Vertes, les collines du Loup, la vallée située entre celles-ci et les forts, ainsi que des rochers isolés qu'on ne peut escalader, même en temps ordinaire. De plus, tous les forts sont construits par le grand Kondratenko de telle façon que, si l'un d'eux est pris, tous les autres peuvent concentrer sur lui un feu si violent que tout ce qui s'y trouve est balayé comme par un ouragan. Rien à faire !

"— Et par la famine ?

"— Impossible non plus ! Il y a toujours moyen de rompre le blocus, et les Chinois y sont pas ses maitres.... D'ailleurs, Stœssel n'est pas un homme à capituler quoi qu'il arrive, ni ses lieutenants, comme Kondratenko et Fock.... Je vous le dis, Port-Arthur tiendra tant qu'il faudra."

C'est par ces mots mêmes du général Stœssel que M. Sakharoff conclut avec toute l'assurance d'un témoin oculaire et compétent.

DÉPÊCHES Télégraphiques

L'usage du sabre dans l'armée japonaise.

Tokio, 2 décembre, 11 heures du matin—L'état-major impérial annonce que 17 officiers ont été tués et 23 blessés dans un récent combat, mais ne mentionne pas l'endroit où ce combat a eu lieu. On présume cependant qu'il s'agit du dernier assaut livré contre Port Arthur.

On n'a pas encore reçu de détails à Tokio sur la dernière attaque livrée contre la forteresse russe, certains rapports prétendent que le détachement qui a conduit l'assaut était exclusivement armé de sabres.

On sait que la plupart des Japonais sont de fervents partisans du sabre dans les attaques corps à corps et qu'ils employent cette arme constamment en dépit de l'opposition des officiers de la nouvelle école qui eux n'admettent que la bayonnette.

Les résultats de cette attaque au sabre n'ont pas été publiés mais il est évident qu'ils ont été plutôt négatifs.

Le général Lakamura qui pendant cette attaque avait été blessé aux jambes a dû subir une amputation.

Rapport russe.

St Pétersbourg, 2 décembre—Des dépêches parvenues aujourd'hui de Moukden annoncent que le général Rennenkampt dans la journée du 30 novembre a repoussé les Japonais de la nouvelle position qu'ils avaient occupée au sud de Tsinhetchen.

Le combat a été court mais violent.

Les Japonais avant de retraiter brûlèrent les provisions qu'ils avaient amassées dans trois villages et s'enfuirent dans la direction de la rivière Taitze, poursuivis par les cosaques.

Les Japonais ont eu dans cet engagement 50 hommes tués et 100 blessés. Les cosaques ont détruit la ligne télégraphique établie par les Japonais et ont occupé le village de Suidun, situé à 7 milles au sud-est de Tsinkhetchen.

Rapport japonais

Tokio, 2 décembre—Le quartier général impérial a publié cet après-midi le rapport suivant :

"Le commandant des forces japonaises qui occupent le village d'Haienchuang rapporte que pendant la journée du 25 novembre un détachement de notre armée a attaqué un corps ennemi qui avait pris position à Suchaiutzu et l'a délogé. L'ennemi ayant reçu des renforts nos troupes ne purent pas continuer la poursuite et occupèrent le village de Machiacheng et ses environs immédiats.

Dans l'après-midi du 26 novembre un détachement d'artillerie ennemie apparut dans la direction de Siantziatzu près de la rivière Wanlin. Ce détachement fût ensuite renforcé par 4 bataillons d'infanterie et 8 canons.

Notre détachement évita un engagement et se fortifia dans ses positions.

AU MAROC.

Tanger, Maroc, 2 décembre—Des guerriers de la tribu des Beni M'Suar ont fait une attaque déterminée la nuit dernière contre la résidence de Walter B. Harris, l'écrivain et correspondant anglais. Le but des bandits était de capturer M. Harris et de l'emmener en otage.

Après avoir poignardé un des gardiens de la maison et réduit les autres au silence les montagnards entrèrent dans la résidence où ils ne parvinrent pas à découvrir M. Harris.

Ils se retirèrent désappointés non sans avoir au préalable mis la maison au pillage.

Mort d'un ambassadeur.

Vienne, 2 décembre—L'ambassadeur russe en Autriche, le comte Pierre Kapnist a été frappé d'une attaque d'apoplexie.

Le comte Kapnist est mort cet après-midi à 1 heure.

La démission du Cabinet Serbe.

Belgrade, Serbie, 2 décembre—Le cabinet serbe a démissionne en corps.

La démission du cabinet est due au malentendu qui existait entre les ministres au sujet de la construction de nouvelles lignes de chemin de fer.

Le ministere avait été constitué en 1903 sous la présidence du premier Druyes.

La seconde escadre russe du Pacifique.

Ile de Perim, 2 décembre—Quatre navires de guerre russes ont passé au large de Perim, ce matin à 2 heures.

Ces navires se dirigeaient vers le sud.

Hostilité envers le ministre Tisza.

Budapest, 2 décembre—Le ministre Tisza a été l'objet d'une réception hostile des partisans de l'opposition quand il est arrivé à une réunion d'électeurs libéraux à Gyoer, Hongrie, aujourd'hui.

Sa voiture a été entourée par les amis de ses adversaires qui l'ont raillé, hué, et lui ont jeté des pierres.

Les agresseurs ont été dispersés par la police qui a fait plusieurs arrestations.

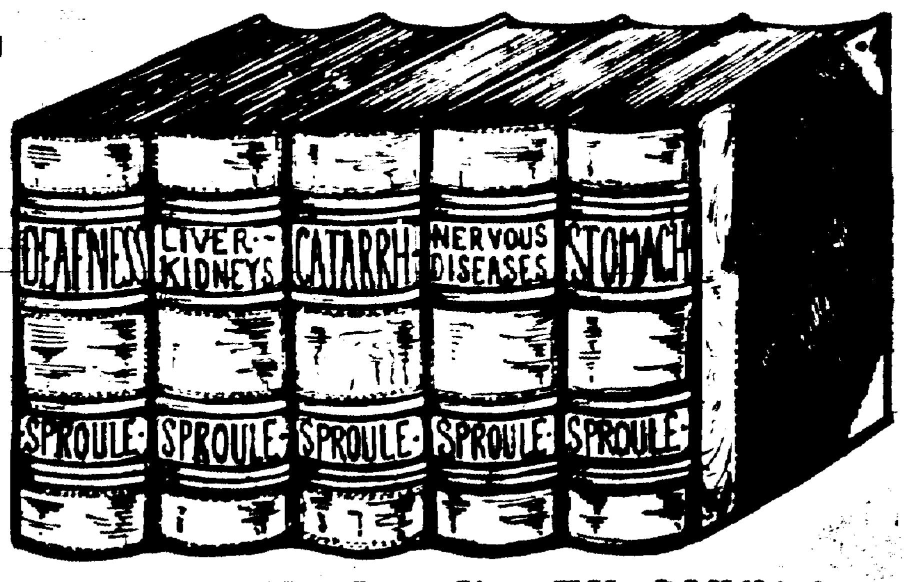
Les partisans du comte Tisza se sont alors ralliés autour de lui et lui ont fait une ovation.

Le ministre a déclaré au cours de son discours qu'il ne pouvait plus permettre que le parlement continuât à être paralysé par des obstacles techniques et puisque les mesures conciliatrices avaient échoué il était nécessaire que l'on en adoptât d'autres.

"La nation", a dit le ministre en terminant, "décidera entre nous et écrasera quiconque tentera de la priver des conditions indispensables à son progrès et à son développement."

Valeur de la Nourriture.

En choisissant du Lait Condensé il est important d'obtenir une marque de qualité uniforme qui contienne toute la substance Grasse du Beurre, qui forme la partie la plus nourrissante du Lait Condensé. La vieille marque de Lait Condensé Eagle Brand est digne de confiance et sans contredit la meilleure à employer.—Adv.



GRATIS. BEAUX LIVRES DONNES.

Voici le plus beau présent qui ait jamais été offert au public—un livre remarquablement intéressant, attrayant, utile—écrit par un auteur fameux et renommé, et généreusement distribué maintenant par lui positivement sans frais. C'est un livre qui sera d'une valeur immense pour des milliers de gens, car il traite de cette maladie commune mais terriblement dangereuse, le Catarrhe, et explique comment le guérir facilement et radicalement. L'auteur de ce livre est la première autorité de l'époque sur le Catarrhe—le grand Spécialiste de Catarrhe Sproule—renommé en Europe et en Amérique pour son œuvre splendide comme médecin et comme auteur et estimé partout pour sa bienveillance et sa bonté.

Ci dessus se trouvent quelques uns de ses récents ouvrages—œuvres élevées qui font un bien immense partout où elles se trouvent. Aucune bibliothèque publique n'est complète sans ces livres—ils sont reconnus dans les grands collèges et écoles du pays comme les œuvres médicales les plus précieuses qui aient jamais été écrites. Cependant le dernier et le meilleur livre du Dr Sproule—un très beau traité sur le Catarrhe—est maintenant à la portée de tous, parce que c'est un livre qu'il offre au public GRATIS.

C'est le meilleur livre qui ait jamais été écrit sur le Catarrhe. Le sujet est si clairement et si vigoureusement traité que le grand spécialiste en fait comprendre chaque ligne à ses lecteurs. Il fait voir combien le Catarrhe se contracte facilement—comme il se développe furtivement dans tous les conduits cachés du nez et de la tête et comment il affecte l'estomac, les rognons, le foie et les intestins en y infiltrant son terrible poison, et comment il finit par débiliter tout le système. De belles gravures d'artistes de premier ordre illustrent ses pages et font voir comment le Catarrhe attaque les divers organes du corps. L'auteur démontre dans un chapitre plein de vigueur et que toutes les victimes du Catarrhe dans le pays devraient lire plusieurs fois, ce progrès des germes mortels dans la gorge et dans les poumons où le Catarrhe devient dégénéré en cette terrible maladie incurable—LA CONSOMPTION.

Mais le livre fait plus que mettre les victimes du Catarrhe sur leurs gardes. Il leur fait voir très clairement comment elles peuvent se guérir de ce mal odieux, dégoûtant et dangereux. Il donne de page en page les conseils les plus précieux et les avis médicaux les plus utiles, qui seront le salut de toutes les personnes atteintes de Catarrhe qui accepteront ce don généreux. Ne négligez pas cette chance.

FAITES VENIR LE LIVRE AUJOURD'HUI

Le Spécialiste de Catarrhe Sproule vous offre gratuitement avec plaisir les connaissances merveilleuses, le secours important, le soulagement certain contenus dans cet ouvrage. Le livre est à vous si vous le demandez. Il est très recherché, ainsi vous ferez bien de le demander MAINTENANT—IMMEDIATEMENT—avant que le nombre soit épuisé. Vous serez sûr alors de l'obtenir. Ecrivez clairement votre nom et votre adresse sur les lignes ponctuées, coupez le coupon et expédiez le par la poste sans délai au

Spécialiste de Catarrhe SPROULE

(Gradué en Médecine et en Chirurgie de l'Université de Dublin, Irlande, ancien Chirurgien dans le Service des Postes de la Marine Royale Anglaise), **7 à 13 rue Doane, 60 Trade Building, Boston.** *Ecrivez en Français ou en Anglais.*

COUPEZ CE COUPON GRATUIT
Spécialiste de Catarrhe Sproule. Veuillez m'envoyer votre dernier livre sur le Catarrhe.
NOM..
ADRESSE....................................

Mort du Rev Welch.

Washington, 2 décembre—Le Rév. Edouard Holker Welch, de la Société de Jésus, est mort ici aujourd'hui, à l'âge de 83 ans. C'était un des membres les plus distingués de l'ordre et il fut longtemps attaché au Collège de Boston, ainsi qu'à l'Université de Georgetown.

Vente d'un taureau de prix.

Chicago, 2 décembre—Le taureau Jute II de Clear Lake qui a remporté le Grand Championnat International à l'exposition de bestiaux qui a lieu ici, a été vendu aujourd'hui à une maison de New York à raison de $30 les cent livres.

Récolte considérée perdue.

Columbus, O., 2 décembre — Des rapports de tout l'Etat démontrent que la nouvelle récolte de blé a beaucoup souffert de la sécheresse.

Elle a été arrêtée dans sa croissance et les fermiers considèrent la perspective des plus décourageantes maintenant que l'hiver est proche.

Il faut dans le comté de Licking conduire les animaux à plusieurs milles pour les abreuver.

A nos Clients.

L'incendie de notre buanderie ne causera aucune interruption dans nos affaires. Nous avons fait des arrangements pour exécuter tous les travaux qui nous seront confiés. Nos employés se présenteront chez vous et vous livreront votre linge comme d'habitude.

TELEPHONE 1650.

SWISS STEAM LAUNDRY

2 déc—3t

A Tanger.

Tanger, Maroc, 2 décembre—Le croiseur auxiliaire russe "Rion", anciennement le "Smolensk", accompagné de deux contre-torpilleurs est arrivé aujourd'hui à Tanger. Ces navires se sont réapprovisionnés en charbon

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTER, HEIRS
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

1er déc—1m